

Mesdames, Messieurs,

Le **vendredi 21 janvier**, le Centre Bentham organisera une journée d'étude sur le thème :
« Foucault est-il utilitariste ? »

Lieu :

Bibliothèque de l'Institut Michel Villey
5^e étage
Université Paris 2
1 rue d'Ulm
75005 Paris

Horaire : 9h00 à 16h30

Places limitées

Contact :

Anne Brunon-Ernst, Maître de conférences à Université Panthéon-Assas
annebrunon@gmail.com

Informations pratiques:

La bibliothèque de l'Institut Michel Villey se situe au dernier étage d'un bâtiment au 1, rue d'Ulm.

Vous trouverez les informations pour vous rendre à la bibliothèque en cliquant sur ce lien:

http://www.u-paris2.fr/45018921/0/fiche_defaultstructureksup/&RH=ORGA

Un ascenseur vous permettra de monter jusqu'au 3^e étage. Il faudra ensuite monter les deux derniers étages à pied, par l'escalier.

Programme de la journée :

9h-9h30	Accueil des participants et café	Bibliothèque IMV
9h30-10h	Ouverture du colloque par Anne Brunon-Ernst	Bibliothèque IMV
Présidente de séance : Claire Wrobel		
10h-10h20	'Foucault et l'usage public de l'histoire', par Paolo Napoli	Bibliothèque IMV
10h20-10h40	'Foucault et l'économie du pouvoir', par Stéphane Legrand	Bibliothèque IMV
10h40-11h	'Foucault et les réformateurs du siècle des Lumières : une lecture utilitariste?', par Jérôme Ferrand	Bibliothèque IMV
11h-11h20	'Foucault. Hédonisme et utilitarisme', par Jean-Pierre Cléro	Bibliothèque IMV
11h20-12h	Discussion	Bibliothèque IMV
12h-14h30	Déjeuner	Restaurant dans le quartier
Présidente de séance : Emmanuelle de Champs		
14h30-14h50	'Souveraineté, gouvernementalité et biopolitique : ce que Bentham a appris à Foucault' par Christian Laval	Bibliothèque IMV
14h50-15h10	'L'utilitarisme un palimpseste foucauldien?', par Eric Pezet	Bibliothèque IMV
15h10-15h30	'Post-modern moments in the application of empirical principles: Power, Knowledge and Discourse in Jeremy Bentham vs. Michel	Bibliothèque IMV

	Foucault', par Michael Quinn	
15h30-15h50	'Le droit comme système de contrôle social : la question des normes chez Bentham et Foucault', par Malik Bozzo-Rey	Bibliothèque IMV
15h50-16h30	Discussion	Bibliothèque IMV
16h30-16h45	Clôture du colloque	Bibliothèque IMV

Présentation de la thématique :

La question des liens de Michel Foucault et de l'utilitarisme agite les esprits depuis la publication de l'ouvrage de Foucault, *Surveiller et punir* (1975), où il consacre un chapitre à ce qu'il nomme le panoptisme. La récente publication des cours au Collège de France, et plus particulièrement de la *Naissance de la biopolitique* (2004), a permis de relire la relation de Foucault à l'utilitarisme classique à la lumière de ses derniers écrits.

Plus généralement, la vie et l'œuvre de Foucault dévoilent un positionnement semblable à celui des utilitaristes classiques, en particulier celui de Jeremy Bentham ou de John Stuart Mill. En effet, les utilitaristes partagent, par définition, le même anti-essentialisme que Foucault, où le vrai devient l'utile, lui-même fondé sur la sensation. D'un point de vue pragmatique, les positions de Foucault sur l'homosexualité et son travail avec le GIP en faveur d'une réforme du régime carcéral, rappellent les travaux de Bentham sur les pratiques sexuelles et de Mill sur les prisons.

Ces premières pistes de réflexion montrent combien la question de l'utilitarisme de Foucault est pertinente, bien qu'elle n'ait pas été soulevée jusqu'à présent. Le Centre Bentham, avec son expertise sur les questions utilitaristes et son intérêt marqué pour Foucault, depuis la première heure, se propose d'être le lieu de rencontre de la pensée utilitariste et foucauldienne.

Les communications pourront s'articuler autour de notions comme la vérité, la norme, le sujet, le pouvoir, le langage ou le plaisir. Elles pourront aussi explorer des champs aussi variés que le droit, l'économie, l'éthique ou la philosophie politique. Elles s'intéresseront aux différentes périodes des écrits de Foucault.

Sous l'égide du Centre Bentham, cette journée d'étude a pour vocation de faire dialoguer des spécialistes de l'utilitarisme et de Foucault.

Liste des intervenants :

- Malik Bozzo-Rey, université catholique de Lille, FRANCE
- Jean-Pierre Cléro, université de Rouen, FRANCE
- Jérôme Ferrand, université Pierre Mendès France, Grenoble, FRANCE
- Christian Laval, collège international de philosophie, Paris, FRANCE
- Stéphane Legrand, université Américaine à Paris, FRANCE
- Paolo Napoli, EHESS, Paris, FRANCE
- Eric Pezet, université de Nanterre, Paris, FRANCE
- Michael Quinn, university college London, Londres, GRANDE-BRETAGNE

Résumés des communications :

'Le droit comme système de contrôle social : la question des normes chez Bentham et Foucault', par Malik Bozzo-Rey

Cette intervention a pour objet de proposer une lecture des écrits benthamiens sur le droit pénal, connus notamment grâce à l'édition d'Etienne Dumont des *Principes du code pénal*, à la lumière des éléments d'une théorie du droit développée par Bentham dans l'ouvrage *Of the Limits of the Penal*

Branch of Jurisprudence mais également à la lumière d'une lecture foucauldienne possible intégrant l'analyse des technologies disciplinaires, de la biopolitique et de la normalisation des comportements. L'enjeu sera bel et bien d'interroger le concept de norme tel qu'il est utilisé par Bentham, et plus précisément de comprendre comment son élaboration du concept de norme juridique lui permet de penser le droit comme système de contrôle social.

'Foucault. Hédonisme et utilitarisme', par Jean-Pierre Cléro

Foucault récuse l'idéalisme des notions de sujet et de personne qu'il dénonce comme autant de leurres. Il est certain qu'il ne suit pas la pente contradictoire de l'idéalisme ordinaire qui, à la fois, réfute les caractéristiques de substantialité, d'unité, d'unicité, de personnalité du sujet, mais se trouve incapable de donner à la pratique une autre perspective que celle de la personne (comme chez Kant) ou celle de l'individualité originale (comme chez Stuart Mill). Mais alors pourquoi ne se déclare-t-il pas utilitariste, dès lors que, dans les années 60, il connaît la culture anglo-saxonne mieux que personne ? Probablement l'en préserve une méfiance à l'égard du bonheur ; mais par ce trait, il ne s'opposerait qu'à l'utilitarisme de Bentham, de Stuart Mill et de Sidgwick. Il faut donc chercher ailleurs la réponse. Mais, si ce n'est une théorie du bonheur, ne pourrait-ce être une théorie du plaisir qui le situe du côté de l'utilitarisme ? Foucault entend-il le plaisir comme l'utilitarisme ? Qu'est-ce qui le distingue de l'utilitarisme dans son hédonisme ?

'Foucault et les réformateurs du siècle des Lumières : une lecture utilitariste ?', par Jérôme Ferrand

Pour répondre à la question « Foucault est-il utilitariste ? », l'un des moyens consiste à examiner avec attention la lecture qu'il a pu faire des principaux réformateurs du siècle des Lumières. Sans négliger l'ensemble des ouvrages mobilisés par Foucault pour étayer sa réflexion, il s'agit de porter une attention toute particulière à la manière dont il lit et utilise Beccaria, Servan et Bentham afin d'énoncer l'une des grandes lois de l'utilitarisme pénal : « calculer une peine en fonction non du crime, mais de sa répétition possible. Ne pas viser l'offense passée mais le désordre futur » (*Surveiller et punir*).

Cet énoncé, qui est au cœur de sa démonstration, pose la question centrale de la prévention, à la fois dans l'économie de la pensée des réformateurs du XVIII^e siècle et dans celle de Foucault. Il est intéressant de noter que la lecture qu'il en fait lui permet de faire œuvre utile, c'est-à-dire de valider l'une de ses hypothèses qui fait de l'utilitarisme une doctrine consubstantielle à l'émergence et au développement de la société disciplinaire.

Une telle interprétation pose certaines questions : l'utilitarisme de Beccaria est-il bien conforme à celui que Foucault lui prête ? Si tel n'est pas le cas, peut-on remettre en cause le schéma foucauldien d'avènement de la société disciplinaire ? Sans aller jusqu'à faire de Foucault un émule de Bentham, cette interprétation véhicule-t-elle une certaine forme d'utilitarisme chez Foucault ?

'Souveraineté , gouvernementalité et biopolitique : ce que Bentham a appris à Foucault' par Christian Laval

Michel Foucault, à plusieurs reprises et sous différents angles, a dit ce qu'il devait à Jeremy Bentham, considéré comme le principal « technologue » de la société disciplinaire. Après avoir rappelé la manière dont il fonde ses analyses sur certains textes très circonscrits de Bentham, et en particulier les écrits sur le panoptique, nous voudrions montrer que Foucault est beaucoup plus qu'un *lecteur de Bentham*. Il doit être regardé sur certains points comme un héritier théorique inavoué et sur d'autres comme un interprète original de son œuvre et de sa place dans l'histoire des formes et des conceptions politiques.

D'une part, la conception foucauldienne du pouvoir comme structuration d'un certain champ d'action rappelle inmanquablement les considérations de Bentham sur « l'influence », sur la « méthode oblique » et sur la « législation indirecte » par lesquelles on peut orienter le comportement des sujets. D'autre part, la distinction qu'il opère entre « souveraineté » et « gouvernementalité » permet de considérer d'une nouvelle façon l'originalité théorique et historique de l'auteur du *Fragment sur le gouvernement*.

On essaiera de montrer par là qu'il ne suffit pas de lever les préjugés périmés sur un Foucault foncièrement hostile à Bentham et à l'utilitarisme. Sans que l'on puisse dire que Foucault est « utilitariste », il est aujourd'hui possible, grâce à notre connaissance plus étendue des cours de Foucault, de mieux considérer la place historique de l'utilitarisme et de mieux évaluer ce que la théorie moderne du pouvoir a pu en faire. Le concept foucauldien de *biopolitique*, sur lequel nous insisterons, en est à nos yeux un parfait exemple.

'Foucault et l'économie du pouvoir', par Stéphane Legrand

L'intervention s'efforcera de contribuer au débat en montrant que, si Foucault a régulièrement pris l'utilitarisme comme *objet* de son analyse généalogique, et s'il partage assurément certains positionnements pragmatiques avec des auteurs importants de ce courant de pensée, il a élaboré en revanche, sur les plans méthodologique et épistémologique, une théorie des relations de pouvoir et des stratégies gouvernementales que l'on peut précisément nommer *anti-utilitariste*. Dans cette perspective, on s'attardera notamment, à travers une relecture de *Surveiller et Punir* et du cours au Collège de France de 1973 (*La Société punitive*), sur la fonction que remplissent les notions de *dépense* et de *contingence* dans son analyse de l'économie du pouvoir, ainsi que sur la manière dont il déconstruit et réélabore la notion de *vérité* dans les dernières années de son enseignement.

'Foucault et l'usage public de l'histoire', par Paolo Napoli

Dans le cours au Collège de France de 1975-1976 (Il faut défendre la société), Michel Foucault décrit un discours particulier de la modernité: l'historicisme politique. Il déclare aussi d'en vouloir tisser l'éloge. Décliné par différents groupes sociaux entre le XVII et le XVIII siècles en Angleterre comme un France, ce discours préconise un emploi instrumental du passé pour la réalisation d'objectifs politiques dans le présent. L'histoire n'est pas écrite pour être racontée, mais pour être employée par des acteurs dans un combat politique. Se prêtant avant tout à une utilisation pragmatique, l'acte de dire l'histoire remet en question son rapport à la vérité et se consigne ainsi au théâtre des rapports de force. La volonté de vérité historique n'est alors que le préalable pour la conquête ou la sauvegarde du pouvoir.

Dans ce cours, Foucault anticipe d'une dizaine d'années le débat sur l'usage public de l'histoire dont les Etats contemporains ne se sont plus affranchis, quand on pense aux lois adoptés en différents pays interdisant et sanctionnant l'affirmation ou la négation de tel ou tel fait historique.

'L'utilitarisme un palimpseste foucauldien?', par Eric Pezet

L'œuvre de Bentham est présente dans les travaux de Foucault, comme le texte ancien est présent sur un palimpseste. Un palimpseste est un Manuscrit sur parchemin que les copistes ont effacé pour le recouvrir d'un second texte. La pensée de Bentham est présente dans l'œuvre de Foucault à partir de la métaphore du panoptique dans *Surveiller et punir*, et cette référence est celle qui a le plus marqué les lecteurs de Foucault. Si elle est particulièrement visible dans *Surveiller et punir*, elle est moins accentuée dans les cours sur la *Naissance de la Biopolitique*. Cette présence en nuances est liée à la rigueur du travail de Foucault qui ne perd jamais de vue l'influence de Bentham sur l'histoire de la pensée libérale et néolibérale.

La lecture des travaux de Bentham tels que Foucault les mobilise permet d'ouvrir des voies de recherche sur les enjeux éthiques et démocratiques d'aujourd'hui. En effet, le Nouveau Management Public, qui invoque les techniques de management et la performance de l'Etat, est doublement marqué par la pensée utilitariste. Il l'est d'abord à travers la place centrale qu'il donne à un Etat gouvernementalisé où l'invocation du management tend à remplacer le droit et où la surveillance renforcée des fonctionnaires par les experts fait office de management. Ensuite, il ne gouverne efficacement que des citoyens Benthamites. En effet, la gouvernementalisation de l'Etat, suppose un citoyen accessible à la rationalité utilitariste parce qu'elle est le point de contact entre l'individu et l'Etat.

'Post-modern moments in the application of empirical principles: Power, Knowledge and Discourse in Jeremy Bentham vs. Michel Foucault', par Michael Quinn

The publication of Foucault's later works and lectures in English—and the interpretive enthusiasm and skill of the members of the Centre Bentham—has rendered it no longer defensible for an Anglophone to dismiss Foucault's contribution to Bentham scholarship as no more than a lazily under-informed parody of intellectual history. It is clear that for Foucault, Bentham emerges as a seminal figure in the development of that 'liberal governmentality', which has itself constituted the limiting canvas within which many modern discussions of politics, and of state power, have been undertaken. This paper will attempt to demonstrate that, in elaborating the difficulties involved in applying the principle of utility, that is in enumerating and quantifying matters of 'fact', concerning the real entities of pleasures and pains, Bentham anticipated some of the central insights of Michel Foucault concerning the social construction of knowledge, and of the role of power relations in that construction. Of course, despite his recognition of these difficulties, Bentham cleaved to the objective reality of sensations, and to the validity of an ethical principle derived therefrom. To abandon the commitment to the objective reality of pathematic sensation is, for Bentham, to drain the world not only of value, but of any possibility of communicable meaning, thus eliminating the possibility of amelioration.